

Le procédé de copie le plus économique

Autor(en): **Einsle, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523980>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'un autre verre jaune, a refait la même expérience et obtenu le même résultat.

Il a eu l'idée alors de refaire cette expérience une troisième fois avec le verre rouge rubis dont il se servait journellement et les trous se sont encore parfaitement marqués sur la plaque. Développant alors une plaque impressionnée, à la lumière jaune diffuse, il a pu conduire son développement comme avec la lumière rouge, sans obtenir le moindre voile. Comme conclusion il développe maintenant à cette lumière ; il s'en trouve très bien. Certains auteurs recommandent cependant cette expérience pour essayer les verres rouges des laboratoires.

(Bulletin belge, n° 10, 1892 et n° 2, 1893).

Le procédé de copie le plus économique.

Presque chaque jour apporte à l'amateur un nouveau papier sensible qui semble devoir surpasser de beaucoup ses devanciers ; c'est ainsi qu'une méthode chasse l'autre jusqu'à ce qu'on revienne au point de départ pour recommencer à nouveau la série des découvertes....

En présentant ici un ancien procédé, je dois cependant dire que la forme en est nouvelle et mieux appropriée à nos habitudes actuelles. Outre que ce procédé est fort bon marché il donne, entre des mains intelligentes, des tons infiniment variés, indépendant de la nature même du papier et auxquels on ne saurait atteindre avec les autres procédés.

Ce procédé, pour lequel je propose le nom de « *Simplicimus* », se compose de la préparation du papier, puis de sa sensibilisation.

I. PRÉPARATION

On choisit un papier de première qualité, lisse ou rugueux à volonté, selon l'objet auquel on le destine ; on l'assujettit au moyen de punaises sur une planche à dessin ou sur une table et on l'enduit du mélange suivant :

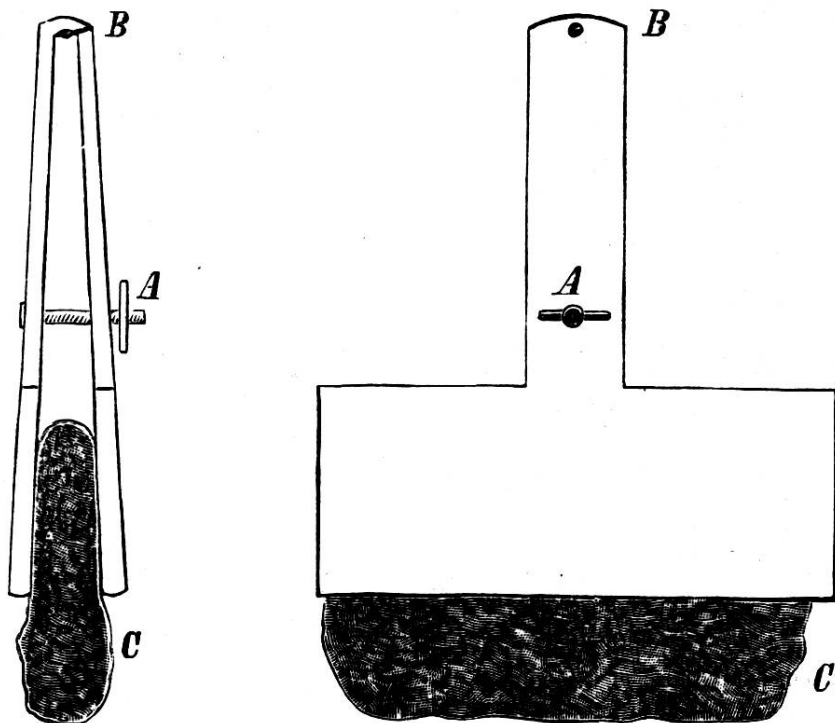
Sel de cuisine	2 grm.
Arrowroot.	3 »
Eau	100 »

Ce mélange n'est pas homogène, l'arrowroot étant insoluble dans l'eau ; aussi faut-il sans cesse le remuer au moment d'en enduire le papier. Cette opération se fait mieux par le moyen d'une éponge de la grosseur du poing que l'on promène vigoureusement sur toute la surface du papier, aucune partie ne doit être oubliée. Cette opération, comme aussi le séchage du papier, se fait à la lumière du jour, et, une fois sec, le papier se conserve indéfiniment. On peut au lieu de sel de cuisine employer d'autres chlorures solubles, tels que le chlorure d'ammonium, mais la copie se fait alors extrêmement lentement ; ou encore le chlorure de calcium qui a l'inconvénient de laisser les demi-teintes disparaître et l'épreuve être par ce fait très dure ce qui ne peut guère convenir que pour des reproductions de dessins au trait. Seul, le chlorure de potassium se rapprocherait du chlorure de sodium au point de vue de la modulation des tons.

II. SENSIBILISATION

On fait une solution de 10 grm. de nitrate d'argent dans 50 grm. d'eau distillée ou eau de pluie ; on dispose comme précédemment une feuille de papier préparée à l'arrowroot sur la planchette et on étend la solution de nitrate d'argent

par le moyen d'un pinceau spécialement destiné à cet usage. Il est formé d'une petite éponge C, emprisonnée entre deux pinces de bois ou de corne reliées par la charnière B et serrées par l'écrou A.



Après usage l'éponge est jetée dans l'eau et longuement lavée, puis séchée et réservée à ce seul usage. La sensibilisation doit se faire à une faible lumière avec l'éponge complètement remplie et sans pression plus forte à une place qu'à une autre ; autrement, il en résulterait des raies. Pour sensibiliser 3 feuilles 50×60 cm. il faut employer 10 grm. de nitrate d'argent, si bien que la feuille sensibilisée (y compris le prix du papier) revient à 0 fr. 65, tandis que les papiers du commerce ne sont guère vendus à moins de 1 fr. 50 à 3 fr. la feuille suivant la qualité. Avec le papier « Simplificimus » la copie se fait comme avec les autres. Des négatifs brillants donnent naturellement de bonnes épreuves. Il faut pousser l'impression assez loin, puis fixer dans de l'hyposulfite de soude à 10 % pendant 10 minutes et laver ensuite à fond. Ainsi obtenue, l'épreuve présente

une teinte brune, chaude. On obtient de jolis effets en peignant en blanc les parties éclairées et accentuant à l'encre de Chine et à la sépia les parties sombres. L'épreuve semble être alors un dessin à la main.

Mais l'on peut aussi virer l'épreuve, une fois bien lavée dans le bain ordinaire ou dans le bain de virage au platine (1000 grm. d'eau, 1 grm. chloroplatinite de potasse, 5 gouttes d'acide chlorhydrique). Le virage, opéré après le fixage et le lavage, a l'avantage de présenter une teinte qui désormais ne change plus.

On obtient un beau ton pourpre en faisant usage pour la sensibilisation d'un ancien bain sensibilisateur pour collodion.

On arrive à des résultats très artistiques en employant du papier à l'aquarelle à gros grain.

A. EINSLE.

(Traduit du *Photographische Rundschau*
pour la *Revue de photographie.*)

Les nuages rapportés dans les diapositives pour projections.

Les effets produits par les ciels nuageux dans les clichés de projection sont toujours saisissants et fort artistiques ; aussi est-il curieux de voir que peu d'amateurs cherchent à rehausser l'effet de leurs diapositives pour projections par l'introduction de nuages dans les ciels qui en sont dépourvus. Il existe plusieurs moyens pour obtenir ce résultat ; en voici un des plus simples. Il suffit de produire une diapositive-paysage dont le ciel est absolument pur et d'em-